

ORCHESTRES. L'ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE EN DANGER !

Dans un communiqué, les instrumentistes de l'Orchestre des Pays de Savoie ont exprimé leur consternation suite à la déclaration formulée en juin 2024 par le Département de Savoie qu'il suspendait les subventions allouées à l'Orchestre depuis 40 ans. Une décision brutale et incompréhensible, d'autant plus mal ressentie que l'Orchestre devait fêter en 2025, ses 40 ans justement.

Voici le communiqué, transmis par les musiciens de l'Orchestre des Pays de Savoie :

« En juin dernier, nous avons appris avec consternation la volonté du département de Savoie de suspendre les subventions qu'il attribue à l'Orchestre des Pays de Savoie depuis 40 ans dès janvier 2025.

Cela représenterait une perte d'environ 360.000 euros, soit $\frac{1}{4}$ des financements publics de

l'Orchestre qui se trouve déjà dans une situation délicate. 34 salarié·es permanent·es risquent ainsi de se retrouver sans emploi si la saison 2025 ne voit pas le jour faute de moyens.

Depuis 1984 date de sa création, l'Orchestre des Pays de



Savoie parcourt les territoires pour porter une offre culturelle d'excellence à des publics diversifiés, des grandes scènes internationales aux petits villages de Savoie et Haute-Savoie, des établissements scolaires aux crèches en passant par les maisons de retraite et les prisons... Avec 80 concerts par an, il est un acteur essentiel et unique de la formation des jeunes musicien.ne.s et de la sensibilisation des publics à la musique classique dans un esprit de partage et d'exigence artistique.

La Fédération CGT du Spectacle, le SAMPL-CGT et le Synptac-CGT demandent à l'ensemble des tutelles une intervention rapide afin de trouver une issue à la pérennisation financière de cet orchestre de qualité.

Si la situation n'évolue pas rapidement, l'Orchestre des Pays de Savoie ne sera pas en mesure d'assurer sa saison anniversaire 2024 / 2025 ».

Les musiciens de l'Orchestre des Pays de Savoie

PÉTITION

Pour **soutenir l'Orchestre des Pays de Savoie**, vous pouvez **SIGNER LA PÉTITION EN LIGNE** « pour que vive l'Orchestre des Pays de Savoie », ici :

<https://www.change.org/p/pour-que-vive-l-orchestre-des-pays-de-savoie>

Déjà plus de 3000 signatures fin juillet 2024

LIRE aussi

Les dernières actualités de l'Orchestre des Pays de Savoie :
<https://orchestrepayssavoie.com/actualites/>

**CRITIQUE, concert. BAYREUTH
(Bavière), Théâtre des
Margraves, le 8 juin 2024. «
Baroque à Bayreuth » : CPE
Bach, Rameau, Haydn, Mozart.
Orchestre des Pays de Savoie,
Bruno Procopio (direction)**

Fabuleux Bruno Procopio dont le sens du
rythme, l'esprit des nuances et une
connaissance idéale des inflexions
requises stimulent les instrumentistes de
l'Orchestre des Pays de Savoie. Osez
jouer en un même programme les classiques
viennois (Haydn et Mozart), et les
derniers baroques [mais les plus
éblouissants tels Carl Philip Emmanuel
Bach et l'illustre Jean-Philippe Rameau],
relève de l'exploit.

La vitalité, le caractère, la flexibilité virtuose qu'exige
chaque compositeur, est un défi que peu d'orchestres modernes

décident de relever ; pourtant au-delà de la prouesse affichée, c'est tout l'Orchestre qui apprend de nouveaux réflexes et une compréhension technique et expressive qui les font indubitablement progresser. Contre l'esprit routinier qui plombe nombre de phalanges françaises, voilà une expérience qui le fait même implorer.

Après des sessions de répétitions acharnées [à Annecy où les instrumentistes ont leur salle habituelle], la magie du concert, le feu des musiciens exposés dans la salle produisent de somptueuses réussites : ce soir en est une, d'autant plus dans le prestigieux... Théâtre des Margraves à Bayreuth, joyau architectural du plein XVIIIème, édifié entre 1744 et 1748 (soit précisément l'époque où Rameau, alors compositeur officiel de la Cour de Louis XV à Versailles, est au sommet de sa gloire !).

Le Théâtre bavarois qui a conservé de façon exceptionnelle, son état d'origine, comme c'est le cas de Drottningholm ou de l'Opéra Royal de Versailles, offre une acoustique sèche mais superbement détaillée, soit un écrin idéal pour ce programme intitulé « Baroque à Bayreuth ».



L'Orchestre des Pays de Savoie et Bruno Procopio à Bayreuth © Orchestre des Pays de Savoie

Jouer Rameau paraît d'autant plus pertinent que le plus grand compositeur français du XVIII^{ème} fait figure d'exception dans un lieu marqué par l'influence italienne [toute l'esthétique et le plan de la salle sont conçus par Bibiena] ; où on lui préfère ordinairement et presque exclusivement les auteurs germaniques [Haendel, Gluck,...].

Quelle opportunité de [re] découvrir alors les Pièces de clavecin en concert de Rameau, ce dans une version méconnue [en Sextuor] qui éprouvent au delà de leur zone de confort habituel, tous les instrumentistes de l'Orchestre.

Le concert en Bavière élargit encore la zone d'activité de l'Orchestre des Pays de Savoie déjà fortement établi dans l'arc alpin, entre France, Suisse, Italie, et qui rayonne ici d'un éclat régénéré jusqu'à Bayreuth (Bavière) dont il souligne aux côtés de l'ancrage wagnérien, l'histoire et le très riche patrimoine des Lumières [commanditaire du Théâtre,

la Margrave Wilhelmine, sœur du fameux Frédéric de Prusse – dit « Le grand » -, était musicienne, librettiste, amie de Voltaire].

**Vertiges baroques à Bayreuth...
Sous la direction éruptive, élégante de
Bruno Procopio,
L'Orchestre des Pays de Savoie exporte sa
flamme jusqu'en Bavière**



C'est cet esprit brillant et profond qui se réalise ce soir, meilleur accomplissement qui fusionne virtuosité et sentiment, en cela révélateur d'une période où les esthétiques se succèdent dans une effervescence féconde : baroque des Lumières, préclassicisme, classicisme... En concordance avec le raffinement des lieux, c'est la haute tenue de l'orchestre, une élasticité heureuse et synchrone que le maestro recherche, capte et stimule.

D'entrée les extraits du ballet « **Les Petits Riens** » de **Mozart** affirment la plénitude et la cohésion sonore de l'Orchestre qui pour ce programme ne compte que les cordes ; l'enchaînement des 7 pièces révèle l'agilité des violons I, des altos, la réponse des violoncelles et de la contrebasse (en un soutien aussi solide que flexible).

Admirable, la réactivité des instrumentistes aux indications du chef qui dirige du clavecin, avec à la clé, regards et sourires incitatifs, indications par les épaules, et tout le buste ; en cela idéalement soutenu par la superbe implication du premier violon, **Emma Gibout**. L'instrumentiste transmet à tout l'orchestre énergie et précision ; le collectif recherche constamment cette respiration fédératrice, d'un seul tenant, à la fois naturelle et finement articulée, faisant jaillir le chant tendre, nostalgique, ou facétieux, sur un tapis d'instruments qui tricotent à plein régime.

Plus abouti encore, le **Carl Philipp Emanuel Bach** (*Symphonie n°1*) déploie rythmique et harmonique constamment changeantes, qui surprennent et emportent ; les cordes suractives apportent une élasticité précise et nerveuse ; le style « emfindsamkeit » y éblouit par son intensité, sa flamme ... où rayonne l'esprit du jeu entre les violons I et les violoncelles qui font jeu égal entre énergie, expressivité, rebonds.

L'œuvre trouve un écho évident dans le « **Divertimento** » de **Mozart** [Allegro] qui semble reprendre l'esprit de syncope, la

finesse des contrastes, toute la construction marquée par la surprise et même l'urgence.



L'Orchestre des Pays de Savoie et Bruno Procopio à Bayreuth © Orchestre des Pays de Savoie

Pièce maîtresse et concentré de difficultés à vaincre (articulation, choix des accents, tenue d'archet,...), les 7 séquences des **Concerts de Rameau** : la recherche de couleur [malgré l'unicité des cordes], l'élan de la danse, l'audace rythmique, la construction polyphonique complexe, le chant d'une volupté saisissante, entre langueur et nostalgie, triomphent ici ; ils trouvent en Bruno Procopio, un guide idéal, connaisseur dans les moindres détails du génie Ramélien ; cet équilibre esthétique, produit d'une compréhension organique du matériau, convainc particulièrement dans l'enchaînement de **La Forqueray** puis de **La Cupis... La Poule** qui achève le cycle, dans ses accents pointés frénétiques, sa carrure surexpressive, finit d'exposer tous les pupitres dans

un dialogue alternatif où l'évocation de suggestive à parodique, devient joute belliqueuse... impérieuse surenchère. L'équilibre sonore, le principe du dialogue (énoncés, réponses) dévoilent là encore l'insolente flexibilité des musiciens qu'électrise la richesse poétique de la partition.

Pièce ultime de la seconde partie, après le Divertimento de Haydn (où se déploie à nouveau en liberté, le jeu des équilibres entre les pupitres), le « **Divertimento** » **KV138 de Mozart** fait surgir une toute autre couleur complémentaire, emblématique du génie mozartien : cette gravité évanescence et une profondeur (Andante) que les instrumentistes sous l'impulsion constante du chef, nourrissent et cisèlent avec un tact naturel. Les musiciens quittent la scène sous des applaudissements nourris, après avoir joué en « bonus » de fin, la pièce d'un auteur brésilien dont les rythmes et les mélodies qui s'entrechoquent et se stimulent, forment un écho tout en sensualité et désinvolture, aux pièces précédentes, elles aussi furieusement dansantes, signées de l'inégalable Rameau.

Au terme de sa saison 23 / 24, ainsi magnifiquement jalonnée, à l'aube de sa prochaine [2024-2025] qui marque ses 40 ans, l'Orchestre des Pays de Savoie affirme un dynamisme exemplaire, où l'exigence s'associe à la prise de risque. Ce concert Baroque à Bayreuth indiquerait-il une évolution décisive dans le travail de la phalange savoyarde ?

Entre exploration assumée et défis relevés, l'Orchestre des Pays de Savoie qui intègre la pratique historiquement informée, de surcroît en se frottant aux compositeurs les plus redoutables, promet dans les mois qui viennent de nouveaux accomplissements. A n'en pas douter, il sera plus à son aise encore en juillet prochain, lors de **la reprise de ce même programme** (la Sinfonia n°4 de Michel Corette remplacera la Symphonie n°1 de CPE Bach), **à Valloire (72) le 22 juillet 2024** (« *Visions* *Bucoliques* » : <https://orchestrepayssavoie.com/concert/visions-bucoliques/>).

A suivre.

LIRE aussi notre ANNONCE du concert événement « BAROQUE A BAYREUTH » par l'Orchestre des Pays de Savoie (Bruno Procopio, direction), le 8 juin 2024 : [https://www.classiquenews.com/bayreuth-baviere-orchestre-des-pays-de-savoie-bruno-procopio-le-8-juin-2024-cpe-bachsymphonie-n1-rameau-concerts-en-sextuor-mozart-les-petits-riens/#:~:text=BAYREUTH%20\(Bavi%C3%A8re\).- ,Orchestre%20des%20Pays%20de%20Savoie%2C%20Bruno%20Procopio%2C%20le%208%20juin,MOZART%20\(Les%20Petits%20Riens\)%E2%80%A6](https://www.classiquenews.com/bayreuth-baviere-orchestre-des-pays-de-savoie-bruno-procopio-le-8-juin-2024-cpe-bachsymphonie-n1-rameau-concerts-en-sextuor-mozart-les-petits-riens/#:~:text=BAYREUTH%20(Bavi%C3%A8re).- ,Orchestre%20des%20Pays%20de%20Savoie%2C%20Bruno%20Procopio%2C%20le%208%20juin,MOZART%20(Les%20Petits%20Riens)%E2%80%A6)

CRITIQUE, concert. BAYREUTH (Bavière), Théâtre des Margraves, le 8 juin 2024. « Baroque à Bayreuth » : CPE Bach, Rameau, Haydn, Mozart. Orchestre des Pays de Savoie, Bruno Procopio (direction)

[BAYREUTH \(Bavière\). Orchestre des Pays de Savoie, Bruno Procopio, le 8 juin 2024. CPE BACH\(Symphonie n°1\), RAMEAU \(Concerts en Sextuor\), MOZART \(Les Petits Riens\)...](#)

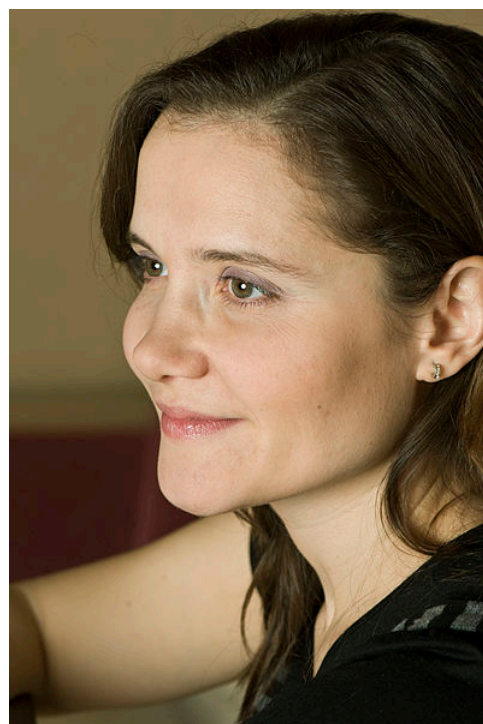
**Compte rendu, concert. Lyon.
Salle Rameau, le 21 mai 2014.**

Orchestre des Pays de Savoie. Concert Mozart. Sophie Karthäuser, soprano. Cédric Tiberghien, piano. Nicolas Chalvin, direction.

A Lyon, l'Orchestre des Pays de Savoie dédie un concert à Mozart. La soprano mozartienne Sophie Karthäuser ainsi que le pianiste français Cédric Tiberghien se joignent à l'ensemble pour explorer la musique vocale et pianistique du génie salzbourgeois. Ils sont sous la direction musicale de Nicolas Chalvin, l'actuel directeur de l'orchestre, qui a eu l'idée de donner carte blanche aux interprètes pour ce récital lyrique de fin de saison.

Aimable rencontre des sentiments

Le programme est riche. Il comprend un concerto pour piano et orchestre, plusieurs airs de concert et même une symphonie ! Il est pourtant présenté à la manière d'un concert de souscription typique de l'époque de Mozart ou encore de Beethoven. C'est à dire, avec les mouvements de la symphonie interprétés de façon interrompue, suivis chaque fois par une autre œuvre, en l'occurrence des airs de concerts et le Concerto pour piano et orchestre en Sol majeur K 453. Ce dernier est l'un des concerts les plus solaires de toute l'œuvre de Mozart. **Cédric Tiberghien** en paraît l'interprète idéal, avec une certaine



légèreté non dépourvue de ... sensualité. Si l'équilibre instrumental est évident dès le 1er mouvement chatoyant et sentimental, jusqu'au 3ème plus démonstratif et charmant, le point fort reste le mouvement central, l'Andante en Ut majeur. Ici, le tempérament de Tiberghien et l'orchestre mettent en valeur l'art mozartien de la demi-teinte. Les vents immaculés et le piano sensible, plein de caractère, précisent Mozart à la fois appassionato ET spiritoso, suscitant larmes et sourires simultanément. **Sophie Karthäuser** est une étoile brillante dans l'univers de l'ère classique... La soprano belge interprète plusieurs morceaux avant de chanter la créature unique qu'est la scène et rondo pour soprano, piano obligé et orchestre : « Ch'io mi scordi di te... Non temer amato bene » K 505. Dans ces airs, elle fait preuve d'une sensibilité et d'une musicalité particulières, que ce soit dans l'air provincial et virtuose « Sol nascente » K 70 ou encore dans « Nehmt meinem Dank » K 383 d'une sentimentalité propre à toutes les compositions pour voix de Mozart en langue allemande.

La rencontre avec Cédric Tiberghien à la fin du concert est sans doute le moment fort de la soirée. Jouant cette pièce pour la première fois ensemble, ils offrent tous une prestation fabuleuse ! la lecture est pleine de cœur, lui avec un beau mélange de respect et d'insolence, l'orchestre en solide accompagnateur. Le tout réussit joyeusement grâce aux affinités partagées des musiciens, grâce à une complicité évidente entre les solistes. Le duo entre la voix et le piano est une véritable déclaration d'amour en musique, en l'occurrence d'un point de vue artistique, par le dialogue si intime des instruments, mais aussi biographique, puisque Mozart l'a composé pour lui et Nancy Storace, la créatrice du rôle de Susanna dans les Noces de Figaro : le compositeur était probablement sous le charme de la jeune diva. Marié et avec des enfants déjà, il exprime en musique des sentiments qui ne pourront pas se concrétiser. Le public ravi inspire les solistes à offrir un bis de toute sensualité, la mélodie « Hôtel » de Francis Poulenc sous le célèbre texte

d'Apollinaire.

Enfin, que dire de plus de l'orchestre dirigé par **Nicolas Chalvin** ? Les musiciens jouent la Symphonie n° 33 en Si bémol majeur K 319 de façon interrompue, ce qui ne nous permet vraiment pas d'apprécier la richesse de la composition de façon naturelle. Nous arrivons pourtant à découvrir toutes les qualités des instrumentistes surtout dans le 2e et 4e mouvement. Le premier met en lumière la beauté des vents (beau legato des cors, bois enchanteurs) ; le dernier, le brio martial des cordes, finalement émancipées. Enthousiasmante carte blanche de fin de saison si riche en sentiments et sensations !